

Petit scolyte de l'arolle

Pityogenes conjunctus

Espèces ligneuses

Arolle, pin de montagne, épicéa

Espèces ligneuses (en latin)

Pinus cembra, *Pinus montana*, *Picea abies*

Éléments de diagnostic

Système de ponte en forme d'étoile irrégulière entre l'écorce et l'aubier des rameaux, des branches et des troncs de petit diamètre le plus souvent avec une chambre nuptiale clairement identifiable, qui peut aussi se trouver dans l'aubier si l'écorce est mince. Les galeries de nutrition sont souvent enchevêtrées et élargies par endroits par les forages de maturation et de régénération. La circulation de la sève se trouve interrompue, des arbres infestés ou des parties de leurs couronnes dépérissent. Les aiguilles brunissent et l'écorce se détache. Les scolytes adultes, longs de 2,5 mm environ, sont de couleur brun-noir à brun rouille, leurs pattes et leurs antennes sont de couleur jaunâtre. Une dent crochue se trouve au niveau de la déclivité de l'élytre.

Causes et conséquences

Le Petit scolyte de l'arolle se trouve surtout dans les régions de montagne au-dessus de 1400 m d'altitude jusqu'à la limite forestière. Le plus souvent, des arbres isolés sont attaqués; des foyers d'infestation sont rares. L'arbre hôte préféré est l'arolle. Même de très jeunes sujets peuvent être attaqués. Une seule génération de scolytes est formée par an. L'envol et les nouvelles attaques de ces scolytes 2,5 mm peuvent se prolonger jusqu'au milieu de l'été. Ils hibernent généralement au stade d'insecte immature dans le système de ponte.

Risques de confusion

Sur l'épicéa, le Petit scolyte de l'arolle peut être confondu avec deux espèces plus fréquentes sur cet arbre hôte : le [Scolyte micrographe](#) (*Pityophthorus pityographus*) et le [Chalcographe](#) (*Pityogenes chalcographus*). Sur des rameaux fins d'arolles et de pins de montagne, on trouve également les espèces de scolytes encore plus petites, telles que *Pityophthorus henscheli*, *Pityophthorus knoteki* et *Pityophthorus lichtensteini*. Ces dernières ne s'attaquent qu'à des rameaux de quelques millimètres d'épaisseur.

Lutte

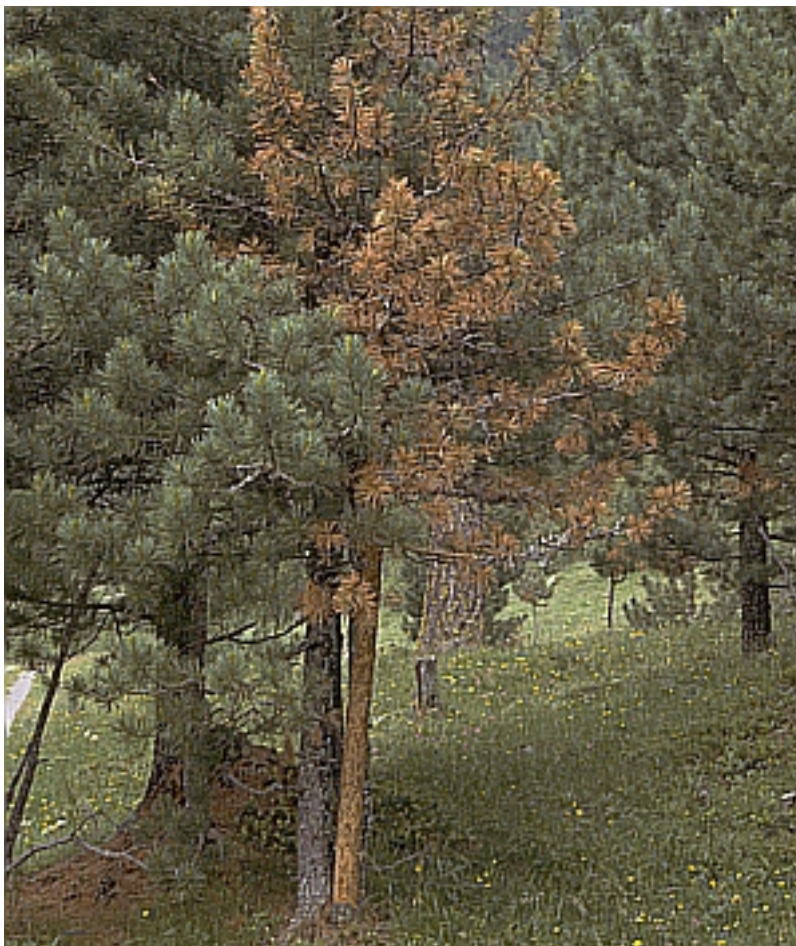
Après des coupes de bois, il n'est généralement pas nécessaire de brûler les branches préventivement. Une lutte ciblée contre le Petit scolyte de l'arolle n'est pas non plus prioritaire la plupart du temps. Les mesures peuvent à la rigueur être combinées avec celles prises à l'encontre du [Petit Typographe](#) (*Ips amitinus*). Lors d'exploitations forcées d'arolles infestés, on peut évacuer, hacher ou brûler les branches et les parties de la cime colonisées par des scolytes et des larves se trouvant sous l'écorce.

Remarques

Dans des troncs d'arolles de petit diamètre, le Petit scolyte de l'arolle est souvent accompagné du [Petit Typographe](#) (*Ips amitinus*). Une infestation accrue est possible après des périodes de sécheresse ou à la suite d'une forte attaque de la [Teigne minière de l'arolle](#) (*Ocnerostoma copiosella*) ou de la [Tordeuse du mélèze](#) (*Zeiraphera diniana*).



Arolle infesté au stade de perchis.



Au stade avancé de l'infestation, l'écorce se détache ou est arrachée par des pics.



Systèmes de galeries en forme d'étoile sur une branche et un tronc.